

RAPPORTS DES COORDINATEURS NATIONAUX

ÉTAT DE LA QUESTION DE L'ART RUPESTRE EN NORVEGE

Depuis 1870 environ, une étude systématique de l'art rupestre a lieu en Norvège, à l'initiative des musées régionaux d'archéologie qui se trouvent à Oslo (Est), Stavanger (Sud-Ouest), Bergen (Ouest), Trondheim (Centre) et Tromsø (Nord de la Norvège). Actuellement, les musées d'Oslo, Bergen, Trondheim et Tromsø sont des musées universitaires, certains ayant des missions d'enseignement. En 1927, des archéologues norvégiens décidèrent qu'il fallait accorder une priorité à l'étude et à la publication de l'art rupestre, et depuis lors un certain nombre d'inventaires régionaux ont été publiés ; récemment, un inventaire de ce type a paru (Østmo 1990). Toutefois, de grandes parties de l'inventaire restent encore non publiées, particulièrement dans l'est et le centre de la Norvège.

L'étude de l'art rupestre a toujours pris une part importante dans l'archéologie norvégienne et de nombreuses thèses et mémoires ont été écrits sur ce sujet, surtout dans ces dernières décennies à l'université de Bergen.

Le nombre de sites connus, surtout gravés - mais il y a parfois des peintures - augmente chaque année. Toutefois, aucune découverte majeure ou particulièrement spectaculaire n'a eu lieu récemment.

Durant ces dernières années, de nombreux efforts ont porté sur la documentation et la protection d'un art rupestre qui paraît bien plus menacé qu'on ne l'imaginait jusqu'à présent ; des rapports montrent que ce problème s'étend rapidement, au moins en partie suite aux pluies acides. Toutefois ce problème était déjà connu dans les années 1970, et, de 1976 à 1980 les musées d'archéologie ont lancé un programme qui a permis un premier état des lieux sur l'altération et autres destructions ou menaces (Mandt & Michelsen 1981, cf. Michelsen 1978, Sognnes 1981). Ce programme fut financé par le conseil norvégien des affaires culturelles (Norsk kulturråd).

Ce conseil fut déchargé des questions archéologiques au début des années 1980 quand l'on créa indépendamment un organisme chargé des monuments culturels, qui, toutefois, n'apporta pas à cette question un soutien équivalent.

Ce programme était dirigé par Kristen Michelsen de l'université de Bergen, qui, pendant les années 1980, conduisit des études de laboratoire sur les processus d'altération ; des interventions conservatoires eurent lieu sur des sites menacés ou détériorés de l'ouest de la Norvège, particulièrement à Ausevik (Flora, dans le comté de Sogn & Fjordane) (Michelsen 1992).

Lancée lors d'une exposition suédoise sur l'impact des pluies acides sur les monuments en pierre, également présentée à Trondheim, la question de l'art rupestre fut remise à l'ordre du jour à la fin des années 1980, et le tout nouveau «Service du patrimoine culturel» (Riksantikvaren) créa une commission chargée de faire un état des lieux de la situation et d'avancer les observations nécessaires. Cette commission présenta en 1991 (Riksantikvaren, 1991) un rapport qui décrivait la situation du moment, en argumentant sur la nécessité d'un inventaire approfondi et d'une intervention conservatoire immédiate sur certains sites. Fut également proposée la mise en place d'un organisme national chargé du suivi de ces recommandations. A nouveau ce travail échoua en raison d'un manque de

REPORTS OF NATIONAL COORDINATORS

CURRENT ROCK ART ISSUES IN NORWAY

Systematic rock art research has been conducted in Norway since around 1870 by regional archaeological museums which are located at Oslo (eastern Norway), Stavanger (south western Norway), Bergen (western Norway), Trondheim (mid Norway) and Tromsø (northern Norway). Today the museums at Oslo, Bergen, Trondheim and Tromsø are university museums, some of which have teaching responsibilities. In 1927 Norwegian archaeologists agreed that the investigation and publication of rock art should be given priority and since then a number of regional inventories have been published; recently one such inventory has been published (Østmo 1990). Still, however, large parts of the record remain unpublished; this especially holds true for east and mid Norway.

Rock art research has always been an important part of Norwegian archaeology and a number of theses and dissertations have been written on this subject, during the last decades especially at the University of Bergen.

The number of known localities - mostly engravings, but also paintings occur - increases every year. Recently, however, no large or especially spectacular discoveries have been made.

During the last years much effort has been put on the problem of documentation and preservation of rock art, which appears to be more threatened than hitherto expected; reports indicate that this problem is rapidly escalating, at least partly due to acid rain. This problem, however, was recognized already in the 1970s and the archaeological museums initiated a program lasting from 1976 to 1980 during which a first survey of weathering and other damages and/or threats took place (Mandt & Michelsen 1981, cf. Michelsen 1978, Sognnes 1981). This project was sponsored by the Norwegian council for cultural affairs (Norsk kulturråd).

This council withdraw from archaeological affairs in the early 1980s when a separate council for cultural monuments was created, which, however, did not give this subject similar support.

This project was chaired by Kristen Michelsen at the University of Bergen, who during the 1980s also conducted laboratory studies of weathering processes and preservation actions were taken at some threatened and damaged sites in west Norway, especially at Ausevik in Flora in the county of Sogn & Fjordane (Michelsen 1992).

Launched by a Swedish exhibition on the effects of acid rain on stone monuments, which was also shown in Trondheim, the state of the rock art was brought on the agenda again in the late 1980s, and the recently founded Directorate of cultural heritage (Riksantikvaren) put together a committee who was asked to give an account of the situation and propose necessary recommendations. This committee presented their report in 1991 (Riksantikvaren 1991), which described the actual situation, documenting an urgent need for further inventorization and immediate action in preserving some sites. It also proposed the establishing of a national body which should follow up the recommendations. Again the work came to a halt due to

lack of funding. The directorate had no money to spend on this project in particular.

Par suite d'une réorganisation de l'ancien patrimoine immobilier de la Norvège, les musées archéologiques ne sont plus en charge de la gestion des monuments préhistoriques. Ce travail a été confié aux autorités provinciales, et, dans la centre de la Norvège, l'assemblée de la province de Sor-Trondelag a décidé de créer son propre programme de conservation et de mise en valeur de l'art rupestre. Ce programme a été prévu comme un projet commun à l'archéologue provincial et au musée.

Alors que l'organisme concerné montrait apparemment peu d'intérêt à suivre les recommandations avancées dans le rapport de 1991, le Service de l'Environnement se décida à agir en faveur du problème de la conservation de l'art rupestre après qu'une question ait été posée en ce sens au Parlement. L'on créa en conséquence une nouvelle commission à qui l'on demanda de présenter un programme national concernant la conservation et les autres actions à entreprendre. Lors de ce travail, l'on entreprit une première tentative de quantifier le nombre actuel de sites et de représentations rupestres. Ce ne fut pas chose aisée, vu qu'il n'existe d'inventaire systématique de l'art rupestre qu'en Norvège centrale (Sognnes 1991, et mises à jour). Toutefois, le nombre minimum de sites fut estimé aux alentours de 1 800, le nombre de figures (cupules incluses) à environ 32 000 (Riksantikvaren, 1995). Ce travail est toujours en cours, et, à l'heure qu'il est, le même groupe de travail prépare une méthode d'inventaire de l'art rupestre en Norvège. L'on espère qu'avec de la chance, sur la base de ces derniers éléments, un programme de conservation systématique démarrera en 1996.

Parallèlement à ce travail, l'organisme concerné a financé un inventaire de l'art rupestre de la province de Østfold, dans le sud-est de la Norvège, où ont aussi eu lieu des opérations conservatoires préliminaires (Hygen et al., 1993, Hygen 1994). Pendant ces années, la protection des sites de l'ouest de la Norvège a de même été poursuivie.

L'étude de l'art rupestre en Norvège a atteint maintenant une situation délicate. L'on a pris conscience que l'art rupestre est en crise, menacé comme il l'est d'une destruction rapide pour des raisons naturelles et humaines. Toutefois, un nombre conséquent de sites n'est toujours pas documenté. L'on doit donc donner la priorité à la poursuite de l'inventaire, et, étant donné que bien des sites sont menacés de destruction immédiate, un effort approfondi doit être fait sur la conservation et la protection. Prenant conscience du fait qu'il ne sera pas possible de sauver tous les sites, le choix le plus difficile dans l'avenir immédiat sera de sélectionner les sites que l'on tentera de préserver et ceux que l'on condamnera à une mort très proche.

BIBLIOGRAPHIE

- HYGEN, A.-S., M. ROGSTAD & D. VOGT 1993. - *Tilstandsregistrering av helleristninger i Østfold 1993*. Publikasjoner utgitt ved kulturavdelingen Østfold fylkes kommune 1993 : 1. Sarpsborg.
- HYGEN, A.-S. (ed.) 1994. - *Tilstandsregistrering, konservering og skjøtsel av helleristninger i Østfold 1994*. Sarpsborg.
- MANDT, G. & K. MICHELSEN 1981. - *Bergkunstprosjektet 1976-1980*. Rapport til Norsk Kulturråd. Mimeo
- MICHELSEN, K. 1978. - Bergkunstprosjektet. *Arkeo* 1978 : 15-17.
- MICHELSEN, K. 1992. - Conservation of rock art in Norway. In *Conservation, preservation and presentations of rock art* ed. by G. Mandt, K. Michelsen & K. H. Riisøen. *Arkeologiske skrifter* 6 : 17-43. Bergen : Historisk Museum.
- ØSTMO, E. 1990. - *Helleristninger av sørskindnaviske former på det indre Østlandet. Fylkene Buskerud, Akershus, Oslo, Oppland og Hedmark*. Universitetets Oldsaksamlings skrifter, ny rekke 12. Oslo.
- RIKSANTIKVAREN 1991. - *Kulturskatt i krise. Innstilling om konservering/bevaring av bergkunst i Norge*. Oslo.
- RIKSANTIKVAREN 1995. - *Riksantikvarens tiltaksplan for sikring av bergkunst*. Oslo
- SOGNES, K. 1981. - Prosjekt sikring av bergkunst. In *Arshefte 1980*. Rapport arkeol. serie 1981 : 3, 39-48. Trondheim : DKNVS Museet.
- SOGNES, K. 1991 (1995). - *Bergkunstkatalog for Midt-Norge*. Paper on file at Vitenskapsmuseet, Norwegian University for Science and technology (NTNU), Trondheim.

lack of funding. The directorate had no money to spend on this project in particular.

Due to a reorganisation of the Norwegian ancient monument heritage the archaeological museums no longer are responsible for the maintenance of prehistoric monuments. This job has been taken over by the province authorities, and in mid Norway, the council of the province of Sor-Trondelag decided to create their own plan for preservation and display of the rock art. This plan was designed as a co-project between the province archaeologist and the museum.

While there apparently was little interest in the directorate for following up the recommendations put forward in the 1991 report, the Department of Environment decided to act in favour of the rock art preservation problem after a question had been asked on this issue in Parliament. Next followed yet another committee, which was asked to present a national plan for preservation and other actions to be taken. During this work a first attempt to quantify the actual number of localities and rock art images was made. This was no easy task, since systematic catalogue of rock art localities only exist for mid Norway (Sognnes 1991, with later updatings). However, the minimum number of localities was estimated to around 1,800, the number of images (cupules included) to around 32,000 (Riksantikvaren 1995). This work continues and at the moment the same working group is creating a manual for documentation of Norwegian rock art. It is expected that a systematic preservation project based on this last proposal hopefully will start in 1996.

Parallèl with this work the directorate has sponsored an inventorization of the rock art in the province of Østfold in southeastern Norway, where also some preliminary preservation has been conducted (Hygen et al. 1993, Hygen 1994). During these years preservation of sites in west Norway has also continued.

Rock art research in Norway has now reached a difficult position. It has been realized that the rock art is facing a crisis, threatened as it is by rapid destruction due to natural and anthropogenic causes. A substantial number of localities, however, still remain undocumented. Further documentation therefore should be given priority and, since many localities are facing immediate destruction, further effort should also be put on conservation and preservation. Realizing that it will not be possible to preserve all localities, the most difficult choice for the immediate future will be to select which localities we will try to preserve and which we will have to sentence to a soon-to-come death.

Kalle SOGNES